

Art. 4. Les fonctionnaires visés à l'article 1^{er}, alinéa 3, sont autorisés à utiliser le numéro d'identification des personnes inscrites au Registre national des personnes physiques exclusivement pour l'accomplissement de la mission visée à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Art. 5. Le numéro d'identification du Registre national ne peut être utilisé à des fins de gestion interne que comme moyen d'identification dans les dossiers, fichiers et répertoires qui sont tenus par l'Office de la Naissance et de l'Enfance dans l'accomplissement de la mission visée à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}.

En cas d'usage externe, le numéro d'identification ne peut être utilisé que dans les relations que l'Office entretient dans l'accomplissement de la mission visée à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, avec :

1° le titulaire du numéro d'identification ou son représentant légal;

2° les autorités publiques et organismes qui, conformément à l'article 8 de la loi du 8 août 1983, ont eux-mêmes reçu l'autorisation d'utiliser le numéro d'identification et qui agissent dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

Art. 6. La liste des personnes désignées conformément à l'article 1^{er}, alinéa 3, et à l'article 4, alinéa 1^{er}, est dressée annuellement et transmise selon la même périodicité à la Commission de la protection de la vie privée.

Les personnes autorisées à accéder aux informations du Registre national, à en recevoir communication et à utiliser le numéro d'identification souscrivent une déclaration aux termes de laquelle elles s'engagent à respecter la sécurité et la confidentialité de ces informations.

Ces personnes s'engagent en outre à ne diffuser à des tiers les résultats de l'activité scientifique de recherche et d'étude que sous la forme d'informations anonymes n'étant pas de nature, fût-ce de manière indirecte, à permettre l'identification des personnes vis-à-vis desquelles sont menées les études et les recherches.

L'accès au Registre national des personnes physiques sera organisé par le recours à des ordinateurs sécurisés par un code détenu exclusivement par les personnes expressément autorisées à y accéder.

Art. 7. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 septembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Art. 4. Aan de in artikel 1, derde lid, bedoelde ambtenaren wordt machtiging verleend om het identificatienummer van de personen die ingeschreven zijn in het Rijksregister van de natuurlijke personen, te gebruiken, uitsluitend voor de uitoefening van de in artikel 1, eerste lid, bedoelde opdracht.

Art. 5. Voor interne beheersdoeleinden mag het identificatienummer van het Rijksregister uitsluitend gebruikt worden als identificatiemiddel in de dossiers, bestanden en repertoria die door de Dienst voor Geboorte en Kinderen worden bijgehouden, voor het vervullen van de in artikel 1, eerste lid, bedoelde opdracht.

Bij extern gebruik mag het identificatienummer enkel gebruikt worden in de betrekkingen die de Dienst voor het vervullen van de in artikel 1, eerste lid, bedoelde opdracht, onderhoudt met :

1° de houder van het identificatienummer of zijn wettelijke vertegenwoordiger;

2° de openbare overheden en instellingen die, overeenkomstig artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983, zelf de machtiging hebben verkregen om het identificatienummer te gebruiken en die optreden in het kader van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

Art. 6. De lijst van de overeenkomstig artikel 1, derde lid, en artikel 4, eerste lid, aangewezen personen wordt jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegezonden.

De personen die gemachtigd zijn om toegang te hebben tot de informatiegegevens van het Rijksregister, er mededeling van te krijgen en het identificatienummer ervan te gebruiken, ondertekenen een verklaring waarin zij zich ertoe verbinden de veiligheid en de vertrouwelijkheid van deze gegevens na te leven.

Deze personen verbinden zich er eveneens toe de resultaten van de wetenschappelijke onderzoeks- en studieactiviteit enkel mee te delen aan derden in de vorm van anonieme informatie die de identificatie van de personen waarop de studies en onderzoeken betrekking hebben, niet mogelijk maakt, zelfs niet op indirecte wijze.

De toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen zal georganiseerd worden met behulp van computers die beveiligd zijn met een code die uitsluitend gekend is door de personen die uitdrukkelijk gemachtigd zijn er toegang toe te hebben.

Art. 7. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 september 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

F. 2001 — 3850

[C — 2001/01250]

14 DECEMBRE 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à apporter certaines adaptations à l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie.

Les articles 8 et 27 de l'arrêté royal précité imposent aux officiers-chefs de service d'être membre du jury d'examen pour les épreuves de sélection lors de la procédure de recrutement d'un sous-lieutenant. Certains officiers-chefs de service peuvent être amenés en conséquence à participer à des jurys devant lesquels se présentent leurs conjoints, parents ou alliés. L'obligation qui leur est faite d'être d'office membre du jury heurte dans ce cas le principe d'objectivité.

N. 2001 — 3850

[C — 2001/01250]

14 DECEMBER 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat ik de eer heb aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, strekt ertoe bepaalde aanpassingen aan te brengen aan het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten.

Krachtens de artikelen 8 en 27 van het voormelde koninklijk besluit moeten de officiers-dienstchefs lid zijn van de examencommissie voor de selectieproeven tijdens de aanwervingsprocedure van een onderluitenant. Sommige officiers-dienstchefs kunnen er bijgevolg toe gebracht worden deel te nemen aan examencommissies waarvoor hun echtgenoot of een bloed- of aanverwante verschijnt. De verplichting die hen opgelegd wordt om ambtshalve deel uit te maken van de examencommissie schaaft in dit geval het objectiviteitsprincipe.

Afin de résoudre ce problème, les articles 1^{er} et 6 du présent arrêté stipulent que le membre du jury qui est le conjoint ou qui est le parent ou l'allié jusqu'au troisième degré inclusivement d'un candidat ne prend part ni à l'évaluation ni à la délibération de ce candidat.

Il est entendu que le membre du jury en question peut prendre part à l'évaluation et à la délibération des autres candidats.

Les articles 2 et 7 du présent arrêté suppriment les mots "qui ont satisfait aux épreuves de sélection" dans les articles 9 et 28 de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

Cette modification permet de laisser le choix de l'ordre des épreuves de recrutement au grade de sous-lieutenant à la libre appréciation des communes.

Il est entendu toutefois que, dans le souci d'éviter tout problème médical lors des épreuves d'aptitude physique, l'examen médical devra toujours précéder les épreuves d'aptitude physique.

L'article 3 du présent arrêté abroge l'article 18, alinéa 2, de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

L'article 18, alinéa 2, de cet arrêté prévoit que les caporaux et les sapeurs-pompiers répondant aux conditions de promotion ne peuvent être promus au grade de sous-lieutenant professionnel qu'à défaut de sous-officiers répondant aux conditions de promotion.

La priorité accordée aux sous-officiers lors de la promotion d'un sous-lieutenant professionnel n'existe pas lors de la promotion d'un sous-lieutenant volontaire.

Afin d'harmoniser les conditions de promotion entre les membres volontaires et professionnels des services d'incendie, cette priorité est supprimée par le présent arrêté.

Cette disposition n'a pas pour objectif de donner une préférence aux caporaux et sapeurs-pompiers mais bien de mettre tous les membres du service d'incendie sur un pied d'égalité. Il est bien entendu que c'est la commune qui choisit, par décision motivée, les membres du service qu'elle promeut parmi ceux qui répondent aux conditions de promotion.

Les articles 4 et 8 du présent arrêté modifient les articles 19, 5°, et 39, 5°, de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

L'arrêté royal du 19 avril 1999 précité prévoit en ses articles 19, 5°, et 39, 5°, que les caporaux et les sapeurs-pompiers doivent être détenteurs d'un diplôme de niveau 1 ou d'un diplôme visé à l'annexe I de l'arrêté royal précité pour être promus sous-lieutenant.

Les articles 7 et 26 de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité disposent que la possession d'un diplôme de niveau 2 suffit pour être recruté sous-lieutenant dans les services d'incendie de la classe Z ou d'une commune non centre de groupe.

Afin de mettre fin à la discrimination entre les conditions de recrutement et les conditions de promotion pour les caporaux et sapeurs-pompiers des services d'incendie de la classe Z ou d'une commune non centre de groupe, les articles 19 et 39 sont modifiés par le présent arrêté. Celui-ci prévoit la condition de diplôme de niveau 2 pour la promotion des caporaux et sapeurs-pompiers au grade de sous-lieutenant au sein des services d'incendie de la classe Z ou d'une commune non centre de groupe.

Les articles 5 et 9 du présent arrêté insèrent un article 24bis et un article 44bis dans l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

En effet, dans un service d'incendie, le plus haut grade doit correspondre à la plus haute fonction. Dans certains services, le plus haut grade est vacant et il n'y a pas de chef de service. Les articles 5 et 9 visent à éviter qu'un membre du service qui n'est pas titulaire du brevet de chef de service puisse être promu au plus haut grade.

L'article 10 du présent arrêté modifie l'article 52, alinéa 2, de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

Teneinde dit probleem op te lossen, bepalen de artikelen 1 en 6 van dit besluit dat het lid van de examencommissie dat de echtgenoot of een bloed- of aanverwante tot en met de derde graad is van een kandidaat, noch aan de beoordeling, noch aan de deliberatie van deze kandidaat deelneemt.

Het spreekt vanzelf dat het lid van de examencommissie waarvan sprake mag deelnemen aan de beoordeling en de deliberatie van de andere kandidaten.

De artikelen 2 en 7 van dit besluit schrappen de woorden « die geschikt zijn bevonden bij de selectieproeven » in de artikelen 9 en 28 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

Deze wijziging maakt het mogelijk de keuze van de volgorde van de proeven voor de aanwerving in de graad van onderluitenant over te laten aan het vrije oordeel van de gemeenten.

Het spreekt echter vanzelf dat het medisch onderzoek altijd zal moeten voorafgaan aan de proeven inzake lichamelijke geschiktheid, om elk medisch probleem tijdens de proeven inzake lichamelijke geschiktheid te vermijden.

Artikel 3 van dit besluit heft artikel 18, tweede lid, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 op.

Artikel 18, tweede lid, van dat besluit bepaalt dat de korporaals en brandweermannen die voldoen aan de bevorderingsvoorwaarden, alleen bevorderd kunnen worden tot de graad van beroepsonderluitenant bij gebrek aan onderofficieren die aan de bevorderingsvoorwaarden voldoen.

De voorrang die verleend wordt aan de onderofficieren bij de bevordering van een beroepsonderluitenant bestaat niet bij de bevordering van een vrijwillige onderluitenant.

Teneinde de bevorderingsvoorwaarden tussen de vrijwillige en de professionele leden van de brandweerdiensten te harmoniseren, heft dit besluit deze voorrang op.

Deze bepaling heeft niet als doelstelling voorkeur te verlenen aan de korporaals en brandweermannen, maar wel alle leden van de brandweerdienst op voet van gelijkheid te zetten. Het is wel te verstaan dat het de gemeente is die, bij gemotiveerd besluit, de leden van de dienst kiest die zij bevordert onder diegenen die voldoen aan de bevorderingsvoorwaarden.

De artikelen 4 en 8 van dit besluit wijzigen de artikelen 19, 5°, en 39, 5°, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

De artikelen 19, 5°, en 39, 5°, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, bepalen dat de korporaals en de brandweermannen houder moeten zijn van een diploma van niveau 1 of van een diploma vermeld in bijlage I van het voormelde koninklijk besluit, om bevorderd te worden tot onderluitenant.

De artikelen 7 en 26 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 bepalen dat het voldoende is om een diploma van niveau 2 te bezitten om aangeworven te worden als onderluitenant in de brandweerdiensten van categorie Z of van een gemeente die geen groepscentrum is.

Om een einde te stellen aan de discriminatie tussen de aanwervingsvoorwaarden en de bevorderingsvoorwaarden voor de korporaals en brandweermannen van de brandweerdiensten van categorie Z of van een gemeente die geen groepscentrum is, wijzigt dit besluit de artikelen 19 en 39. Dit besluit voorziet in de voorwaarde van een diploma van niveau 2 voor de bevordering van de korporaals en de brandweermannen tot de graad van onderluitenant binnen de brandweerdiensten van categorie Z of van een gemeente die geen groepscentrum is.

Krachtens de artikelen 5 en 9 van dit besluit wordt er een artikel 24bis en een artikel 44bis ingevoegd in het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

In een brandweerdienst dient de hoogste graad immers overeen te stemmen met de hoogste functie. In bepaalde diensten is de hoogste graad vacant en is er geen dienstchef. De artikelen 5 en 9 strekken ertoe te vermijden dat een lid van de dienst dat geen titularis is van het brevet van dienstchef, bevorderd kan worden tot de hoogste graad.

Artikel 10 van dit besluit wijzigt artikel 52, tweede lid, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

La deuxième phrase du deuxième alinéa de l'article 52 de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité est sujette à interprétation. L'on peut s'interroger sur le champ d'application de l'assimilation qui y est prévue : est-il limité au seul grade de sous-lieutenant ou s'étend-t-il au grade de sous-lieutenant et aux grades supérieurs à celui-ci ?

L'arrêté royal du 19 avril 1999 précité doit être lu parallèlement au rapport au Roi qui le précède. L'assimilation est totale; elle est valable pour le grade de sous-lieutenant et les grades supérieurs à celui-ci. La négation utilisée dans l'article 52, alinéa 2, 2^e phrase, a pour seul objectif d'exclure du champ d'application de l'assimilation les pompiers professionnels.

Il a toutefois été décidé de mettre fin à toute interrogation en supprimant la deuxième phrase du deuxième alinéa de cet article.

L'article 11 du présent arrêté insère un article 54bis dans l'arrêté royal du 11 avril 1999 précité.

Les officiers titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant doivent selon les articles 23, alinéa 2, et 43, alinéa 2, de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité disposer du brevet de sous-lieutenant pour pouvoir être promu à un grade supérieur.

Certains des officiers actuellement en fonction ne disposent toutefois pas de ce brevet, en raison de l'organisation irrégulière des cours lors du début de leur carrière en tant qu'officier, alors qu'ils bénéficient d'une expérience professionnelle appréciable et qu'ils ont donné eux-mêmes cours lors des organisations récentes de cette formation.

L'article 11 insère dès lors une mesure transitoire dispensant les officiers titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant le 8 mai 1999 de la condition d'être détenteur du brevet de sous-lieutenant.

L'article 12 du présent arrêté insère un article 54ter dans l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité.

Cette disposition dispense les officiers-chefs de service désignés à titre effectif à la date du 30 avril 2002 au plus tard de l'obtention du brevet de chef de service étant donné leur expérience appréciable.

L'article 13 a été inséré dans le présent arrêté à la suite de l'avis rendu par la Section de législation du Conseil d'Etat (n° 32.246/4) le 22 octobre 2001.

Celui-ci met en exergue l'impossibilité d'appliquer certaines dispositions du projet d'arrêté royal au regard des dispositions légales ou réglementaires applicables au Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale en raison de sa qualité d'organisme d'intérêt public régional.

C'est pourquoi il a été décidé, dans l'objectif d'assurer une gestion efficace et cohérente du service d'incendie bruxellois, de ne pas appliquer au service d'incendie précité les dispositions de l'arrêté royal du 19 avril 1999 précité qui seraient contraires aux dispositions applicables au service en raison de sa forme juridique particulière.

L'article 14 du présent arrêté postpose l'entrée en vigueur des articles 5 et 9 afin d'assurer une concordance avec la date d'entrée en vigueur de l'exigence du brevet de chef de service.

En ce qui concerne les observations finales d'ordre linguistique émises par le Conseil d'Etat, il a été décidé de maintenir le terme "proeven" afin de rester cohérent avec les autres dispositions de l'arrêté royal du 19 avril 1999 qui ne sont pas modifiées par le présent arrêté et d'assurer la lisibilité du texte.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

De tweede zin van het tweede lid van artikel 52 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 is voor interpretatie vatbaar. Men kan zich vragen stellen over het toepassingsgebied van de gelijkstelling die daarin voorzien wordt : is het beperkt tot alleen de graad van onderluitenant of strekt het eveneens tot de graden hoger dan die van onderluitenant ?

Het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 moet parallel met het daaraan voorafgaande verslag aan de Koning gelezen worden. De gelijkstelling is volledig; zij geldt voor de graad van onderluitenant en voor de graden hoger dan die van onderluitenant. De in artikel 52, tweede lid, 2^e zin, gebruikte negatie heeft als enige doelstelling de beroepsbrandweermannen uit te sluiten van het toepassingsgebied van de gelijkstelling.

Er werd evenwel beslist om een einde te maken aan elke vraagstelling door de tweede zin van het tweede lid van dit artikel te schrappen.

Artikel 11 van dit besluit voegt in het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, een artikel 54bis in.

De officiers die titularis zijn van een graad hoger dan die van onderluitenant, moeten krachtens de artikelen 23, tweede lid en 43, tweede lid, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, beschikken over het brevet van onderluitenant om bevorderd te kunnen worden tot een hogere graad.

Sommige van de thans in dienst zijnde officiers beschikken evenwel niet over dit brevet, ten gevolge van de onregelmatige organisatie van de cursussen tijdens de beginperiode van hun loopbaan als officier, terwijl zij een opmerkelijke beroepservaring genieten en zij zelf les gegeven hebben tijdens de recente organisaties van deze opleiding.

Artikel 11 voegt derhalve een overgangsmaatregel in die de officiers die titularis zijn van een graad hoger dan die van onderluitenant op 8 mei 1999, vrijstelt van de voorwaarde houder te zijn van het brevet van onderluitenant.

Artikel 12 van dit besluit voegt in het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, een artikel 54ter in.

Deze bepaling stelt de officiers-dienstchefs die effectief aangewezen zijn ten laatste op 30 april 2002, vrij van het behalen van het brevet van dienstchef, rekening houdend met hun opmerkelijke ervaring.

Artikel 13 werd in dit besluit ingevoegd naar aanleiding van het advies dat uitgebracht werd door de afdeling wetgeving van de Raad van State (nr. 32.246/4) op 22 oktober 2001.

Dit artikel stelt de onmogelijkheid om bepaalde bepalingen van het ontwerp van koninklijk besluit toe te passen rekening houdend met de wettelijke en reglementaire bepalingen die van toepassing zijn op de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp wegens zijn hoedanigheid van gewestelijk organisme van openbaar nut, in het licht.

Daarom is er beslist om, met als doelstelling een doeltreffend en coherent beheer van de Brusselse brandweerdienst te verzekeren, de bepalingen van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 die strijdig zouden zijn met de bepalingen die van toepassing zijn op de dienst wegens zijn bijzondere rechtskundige vorm, niet toe te passen op de voormelde brandweerdienst.

Artikel 14 van dit besluit stelt de inwerkingtreding van de artikelen 5 en 9 uit, teneinde een overeenstemming te verzekeren met de datum waarop het brevet van dienstchef verplicht is.

Wat de door de Raad van State geformuleerde slotopmerkingen van taalkundige aard betreft, werd besloten de term « proeven » te behouden, om de coherentie met de andere bepalingen van het koninklijk besluit van 19 april 1999 die niet door dit besluit gewijzigd worden, te bewaren en de leesbaarheid van de tekst te verzekeren.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwde dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

AVIS 32.246/4 DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 18 septembre 2001, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie", a donné le 22 octobre 2001 l'avis suivant :

Observation générale

L'arrêté en projet apporte quelques modifications à l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie. Cet arrêté royal est, comme l'indiquent les pièces jointes à la demande d'avis et ayant trait à la procédure d'association, fort contesté par la Région de Bruxelles-Capitale qui souhaiterait qu'il ne soit plus d'application aux membres du personnel du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente qu'elle a créé en vertu de l'article 5 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.

La section de législation du Conseil d'Etat a déjà eu l'occasion, à travers différents avis, d'aborder le problème de compétence qui se pose au sujet du Service d'incendie situé à Bruxelles.

Il ressort de ces avis (1) que si la Région de Bruxelles-Capitale est compétente pour créer un organisme d'intérêt public exerçant les anciennes attributions de l'Agglomération bruxelloise en matière d'incendie et d'aide médicale urgente, cela n'implique pas pour autant que la protection civile est devenue une matière régionale pour ce qui la concerne. Dès lors, lorsque la Région de Bruxelles-capitale décide d'adopter un statut pour le personnel opérationnel du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente établi à Bruxelles, elle doit le faire notamment dans le respect des articles 9 et 13 de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile.

En vertu de l'article 9, § 1^{er}, de la loi précitée, il revient au Roi de déterminer d'une part les règles d'organisation générale des services publics d'incendie et d'autre part les dispositions générales dans les limites desquelles est fixé le cadre, le statut pécuniaire et administratif, les échelles de traitement, les indemnités et les allocations ainsi que les conditions de recrutement, de nomination et d'avancement des membres des services publics d'incendie.

Le Roi est donc compétent pour fixer un cadre juridique général, les communes et la Région de Bruxelles-Capitale étant compétentes pour compléter ce cadre.

Quant à l'article 13, § 3, de la loi précitée, il habilite le Roi à établir les critères d'aptitude et de capacité ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie sans laisser aucune marge d'appréciation que ce soit aux communes ou à la Région de Bruxelles-Capitale.

Le 26 novembre 1998, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a adopté un arrêté fixant le statut administratif du personnel du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale.

(1) Voir en ce sens l'avis 27.260/4, donné le 16 mars 1998, sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "fixant le statut administratif du personnel du service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale" ainsi que l'avis 27.261/4, donné le 2 mars 1998, sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "fixant les règles de fonctionnement du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale".

Sur bien des points, le statut défini par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale s'écarte de celui qui a été arrêté par le Roi en exécution des dispositions de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, le Gouvernement bruxellois étant par ailleurs tenu de respecter les principes généraux consacrés aujourd'hui par l'arrêté royal du 22 décembre 2000.

Pour mettre fin à cette insécurité juridique, il devient impérieux que l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale agissent de concert. Si l'Etat fédéral reste compétent pour régir la matière de la protection civile, il ne peut cependant nier la compétence de la Région de

ADVIES 32.246/4 VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 18 september 2001 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten", heeft op 22 oktober 2001 het volgende advies gegeven :

Algemene opmerking

Het ontworpen besluit brengt enkele wijzigingen aan in het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten. Dit koninklijk besluit wordt, zoals blijkt uit de stukken die bij de adviesaanvraag zijn gevoegd en die betrekking hebben op de procedure ter zake van het erbij betrekken van de gewestregeringen, ten zeerste bestreden door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dat wenst dat het niet meer van toepassing zou zijn op de personeelsleden van de Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp, die door dat gewest is opgericht krachtens artikel 5 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen.

De afdeling wetgeving van de Raad van State heeft in verschillende adviezen reeds de gelegenheid gehad in te gaan op het bevoegdheidsprobleem dat rijst in verband met de in Brussel gevestigde Dienst voor Brandweer.

Uit die adviezen (1) blijkt dat, hoewel het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bevoegd is om een instelling van openbaar nut op te richten die de vroegere bevoegdheden van de Brusselse Agglomeratie uitoefent inzake brandweer en dringende medische hulp, zulks daarom niet impliceert dat de civiele bescherming wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een gewestelijke aangelegenheid is geworden. Mitsdien moet het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wanneer het besluit een statuut goed te keuren voor het operationeel personeel van de Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp die in Brussel is gevestigd, dat bepaaldelijk doen met inachtneming van de artikelen 9 en 13 van de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming.

Krachtens artikel 9, § 1, van de voormelde wet, staat het aan de Koning, enerzijds, de regels te geven voor de algemene organisatie van de openbare brandweerdiensten en anderzijds de algemene bepalingen vast te stellen binnen de perken waarvan de personeelsformatie, de bezoldigingsregeling en het administratief statuut, de weddeschalen, de toelagen, en de vergoedingen worden vastgesteld, alsook de voorwaarden van werving, benoeming en bevordering voor het personeel van openbare brandweerdiensten.

De Koning is dus bevoegd om een algemeen juridisch kader te bepalen, de gemeenten en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om dat kader aan te vullen.

Artikel 13, § 3, van de voormelde wet machtigt de Koning de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria te bepalen alsmede de benoembaarheids- en bevorderingsvereisten voor officieren van openbare brandweerdiensten, zonder enige beoordelingsvrijheid te laten aan de gemeenten, noch aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Op 26 november 1998 heeft de Brusselse Hoofdstedelijke Regering een besluit goedgekeurd tot vaststelling van het administratief statuut van het personeel van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp.

(1) Zie in die zin advies 27.260/4, gegeven op 16 maart 1998, over een ontwerpbesluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "tot vaststelling van het administratief statuut van het personeel van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp", alsmede advies 27.261/4, gegeven op 2 maart 1998, over een ontwerpbesluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "houdende de werkingsregels van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp".

Het door de Brusselse Regering uitgewerkte statuut wijkt op talrijke punten af van het statuut dat is vastgesteld door de Koning ter uitvoering van het bepaalde in de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming; de Brusselse regering is trouwens verplicht de algemene beginselen in acht te nemen die tegenwoordig zijn neergelegd in het koninklijk besluit van 22 december 2000.

Om een einde te maken aan deze rechtsonzekerheid, wordt het absoluut noodzakelijk dat de Federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gezamenlijk optreden. De Federale Staat blijft weliswaar bevoegd voor de aangelegenheid van de civiele bescherming, doch kan

Bruxelles-Capitale fondée sur les articles 5 et 56 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, d'organiser le Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente et de doter le personnel de cet organisme d'intérêt public d'un statut administratif et pécuniaire dans le respect des principes généraux fixés par l'arrêté royal du 22 décembre 2000. Quant à la Région de Bruxelles-Capitale, elle ne peut agir comme si elle était devenue compétente pour la protection civile sur son territoire et ne pas tenir compte de la réglementation fédérale.

Pour ce faire, soit l'Etat fédéral tient compte des particularités du Service d'incendie organisé par la Région de Bruxelles-Capitale en fixant des dispositions générales permettant à la Région de Bruxelles-Capitale d'adapter celles-ci aux spécificités de son personnel, soit un accord de coopération doit intervenir pour régler le statut de ce personnel, l'Etat fédéral étant compétent dans le domaine de la protection civile, la Région de Bruxelles-Capitale étant compétente pour gérer son organisme d'intérêt public, le Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente, ainsi que le personnel de celui-ci.

Les observations particulières qui suivent, démontreront la nécessité pour l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale d'agir de manière concertée.

Observations particulières

Préambule

Alinéas 7 et 8

Il convient de remplacer les alinéas 7 et 8 par les alinéas suivants :

« Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 32.246/4 du Conseil d'Etat, donné le 22 octobre 2001, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat; ».

Dispositif

Article 1^{er}

L'article 1^{er} du projet remplace l'article 8 de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité. Cette disposition concerne le recrutement d'officiers professionnels au grade de sous-lieutenant professionnel. Les candidats sont soumis à des épreuves de sélection dont le contenu et les modalités sont fixés par le Ministre de l'Intérieur. Le conseil communal est chargé d'organiser ces épreuves en constituant un jury. La modification apportée à cette disposition a essentiellement pour objet d'éviter qu'un membre du jury ne prenne part à l'évaluation et à la délibération d'un candidat dont il est soit le conjoint, soit le parent ou l'allié jusqu'au troisième degré inclusivement.

Cette disposition est en contradiction avec l'article 32 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 novembre 1998 fixant le statut administratif du personnel du Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale en vertu duquel "Le recrutement s'effectue exclusivement dans le grade d'officier chef des interventions adjoint sur base d'un concours organisé par le Secrétariat permanent de recrutement (...)". Si la Région de Bruxelles-Capitale a opté à l'époque pour ce type de recrutement, c'est pour se conformer aux principes généraux fixés dans l'ancien arrêté royal du 26 septembre 1994 dont l'article 11, § 1^{er}, 3°, obligeait les entités fédérées à recruter leur personnel avec le concours du Secrétariat permanent au recrutement (2).

(2) Cette observation a déjà été faite au Ministre de l'Intérieur lors de l'examen du projet devenu l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, dans un avis 28.714/2, donné le 10 mars 1999.

Actuellement, cette exigence ne figure plus dans les principes généraux consacrés par l'arrêté royal du 22 décembre 2000, la Région de Bruxelles-Capitale étant libre de recourir au "Selor - Bureau de sélection de l'Administration fédérale".

La Région de Bruxelles-Capitale pourrait donc organiser elle-même le concours de recrutement pour les officiers professionnels de son Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente mais elle n'est en mesure de le faire que depuis les nouveaux principes généraux.

evenwel niet betwisten dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, op grond van de artikelen 5 en 56 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, bevoegd is om de Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp te organiseren en het personeel van die instelling van openbaar nut toe te rusten met een administratief statuut en een bezoldigingsregeling, met inachtneming van de algemene beginselen vastgelegd in het koninklijk besluit van 22 december 2000. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van zijn kant, kan niet optreden alsof het bevoegd was geworden voor de civiele bescherming op zijn grondgebied en zonder rekening te houden met de federale regelgeving.

Te dien einde moet de Federale Staat ofwel rekening houden met de bijzondere kenmerken van de Dienst voor Brandweer georganiseerd door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, door algemene bepalingen vast te stellen die het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de kans bieden deze aan te passen aan de specificiteit van zijn personeel, ofwel moet een samenwerkingsakkoord worden gesloten om het statuut van dat personeel te regelen, waarbij de Federale Staat bevoegd is voor de civiele bescherming, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor het leiden van zijn instelling van openbaar nut, de Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp, alsmede het personeel hiervan.

De volgende bijzondere opmerkingen zullen de noodzaak aantonen voor de Federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om gezamenlijk op te treden.

Bijzondere opmerkingen

Aanhef

Zevende en achtste lid

Het zevende en achtste lid moeten vervangen worden als volgt :

« Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van een maand;

Gelet op advies 32.246/4 van de Raad van State, gegeven op 22 oktober 2001, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State; ».

Dispositief

Artikel 1

Artikel 1 van het ontwerp vervangt artikel 8 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999. Deze bepaling betreft de werving van beroepsofficieren in de graad van beroepsonderluitenant. De gegadigden moeten selectie-examens afleggen, waarvan de inhoud en de nadere regels door de Minister van Binnenlandse Zaken worden vastgesteld. De gemeenteraad wordt belast met het organiseren van deze examens en moet een examencommissie samenstellen. De in deze bepaling aangebrachte wijziging heeft hoofdzakelijk tot doel te voorkomen dat een lid van de examencommissie deelneemt aan de beoordeling en de beraadslaging over een gegadigde van wie hij de echtgenoot, de bloed- of aanverwant is tot en met de derde graad.

Deze bepaling is in strijd met artikel 32 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 26 november 1998 tot vaststelling van het administratief statuut van het personeel van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp, krachtens hetwelk "de werving (...) uitsluitend (geschiedt) in de graad van officier-adjunct-interventiechef op grond van een vergelijkend wervingsexamen georganiseerd door het Vast Wervingssecretariaat (...)". Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft indertijd geopteerd voor dat soort van werving om zich te gedragen naar de algemene beginselen vastgelegd in het vroegere koninklijk besluit van 26 september 1994, waarvan artikel 11, § 1, 3°, de deelentiteiten verplichtte hun personeel te werven via het vergelijkend wervingsexamen van het Vast Wervingssecretariaat (2).

(2) Deze opmerking is reeds gemaakt aan de Minister van Binnenlandse Zaken tijdens het onderzoek van het ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, in een advies 28.714/2, gegeven op 10 maart 1999.

Thans behoort dit vereiste niet meer tot de algemene beginselen die zijn neergelegd in het koninklijk besluit van 22 december 2000; het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is vrij om een beroep te doen op "Selor - Selectiebureau van de Federale Overheid".

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou dus zelf het vergelijkend examen kunnen organiseren voor de werving van de beroepsofficieren van zijn Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp, maar het kan dit pas sedert de nieuwe algemene beginselen.

Article 4

Cette disposition du projet remplace l'article 19, alinéa 2, 5°, de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, qui concerne l'accès par promotion au grade de sous-lieutenant professionnel.

Si l'on compare cette disposition de l'arrêté royal précité, avec l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 novembre 1998, précité, il apparaît que les grades consacrés par ces textes sont différents et les conditions de promotion ne sont pas toujours similaires.

Ainsi, pour pouvoir poser sa candidature à un emploi de sous-lieutenant professionnel dans le cadre d'une promotion, le candidat caporal et le candidat sapeur-pompier, dans les services d'incendie de la classe X (3) ou Y, doivent être titulaires, en vertu de l'article 19, alinéa 2, 5°, en projet de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, d'un diplôme ou d'un certificat qui donne accès aux emplois de niveau 1 dans la fonction publique fédérale visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 ou être titulaire d'un diplôme visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité.

Or, selon l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 novembre 1998, précité, pour accéder au grade d'officier chef des interventions adjoint, il faut que le membre du cadre intermédiaire et subalterne soit titulaire de l'un des diplômes visés aux points 1 et 2 de l'annexe I de l'arrêté royal du 20 juillet 1972 établissant les critères d'aptitude et de capacité ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services communaux d'incendie (4).

De cette comparaison, il ressort que le texte en projet et les dispositions adoptées par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale ne se concilient guère.

Articles 11 et 12

a) A propos de l'article 11 du projet, il ressort du rapport au Roi que les officiers titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant doivent selon les articles 23, alinéa 2, et 43, alinéa 2 de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, disposer du brevet de sous-lieutenant pour pouvoir être promu à un grade supérieur.

Certains des officiers actuellement en fonction ne disposent toutefois pas de ce brevet, en raison de l'organisation irrégulière des cours lors du début de leur carrière en tant qu'officier, alors qu'ils bénéficient d'une expérience professionnelle appréciable et qu'ils ont donné eux-mêmes cours lors des organisations récentes de cette formation.

L'article 11 insère dès lors une mesure transitoire dispensant les officiers titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant le 8 mai 1999 de la condition d'être détenteur du brevet de sous-lieutenant.

Interrogé sur la date du 8 mai 1999, le délégué du ministre a expliqué qu'il s'agit de la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité. La formulation de cette disposition du projet peut cependant être source d'une ambiguïté car "la date d'entrée en vigueur du présent arrêté" pourrait être la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal en projet.

Mieux vaut dès lors spécifier dans l'article 11 du projet que sont dispensés de la détention du brevet de sous-lieutenant, les officiers qui, à la date du 8 mai 1999, étaient titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant.

La disposition sera revue en ce sens.

(3) Le Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale appartient à la catégorie des services d'incendie de la classe X en vertu de l'article 12, alinéa 1^{er}, 1°, de l'arrêté royal du 8 novembre 1967 portant, en temps de paix, organisation des services communaux et régionaux d'incendie et coordination des secours en cas d'incendie.

(4) Cet arrêté royal a été abrogé par l'article 52 de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité.

Par ailleurs, le brevet de sous-lieutenant est également exigé en vertu de l'article 41 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 novembre 1998, précité, pour accéder au grade d'officier chef des interventions adjoint.

Ce même arrêté n'a cependant pas prévu de disposition transitoire analogue à celle du présent projet. Ici aussi, le texte en projet se trouvera en contradiction avec l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, précité.

Artikel 4

Deze bepaling van het ontwerp vervangt artikel 19, tweede lid, 5°, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, dat betrekking heeft op de toegang door bevordering tot de graad van beroepsonderluitenant.

Als men deze bepaling van het voormelde koninklijk besluit vergelijkt met het voormelde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 26 november 1998, blijkt dat de graden die in die teksten zijn vervat verschillend zijn en de promotievoorwaarden niet steeds dezelfde zijn.

Zo moeten de kandidaat-korporaal en de kandidaat-brandweerman in de brandweerdiensten van categorie X (3) of Y, om te kunnen solliciteren naar een betrekking van beroepsonderluitenant in het kader van een bevordering, krachtens het ontworpen artikel 19, tweede lid, 5°, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999 houder zijn van een diploma of getuigschrift dat toegang verleent tot de betrekkingen van niveau 1 bij het federale overheidsdiensten, vermeld in bijlage I bij het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 of houder zijn van een diploma vermeld in bijlage I bij het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

Volgens het voormelde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 26 november 1998 moet het lid van het middenkader en het lager kader, om toegang te krijgen tot de graad van officier-adjunct-interventiechef, houder zijn van een van de diploma's bedoeld in punt 1 en 2 van bijlage I van het koninklijk besluit van 20 juli 1972 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidsvoorwaarden alsmede de benoemings- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de gemeentelijke brandweerdiensten (4).

Uit deze vergelijking blijkt dat de ontworpen tekst en de door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering goedgekeurde bepalingen moeilijk met elkaar te rijmen vallen.

Artikelen 11 en 12

a) In verband met artikel 11 van het ontwerp blijkt uit het verslag aan de Koning dat officieren die bekleed zijn met een graad die hoger is dan die van onderluitenant, volgens de artikelen 23, tweede lid, en 43, tweede lid, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, moeten beschikken over het brevet van onderluitenant om bevorderd te kunnen worden tot een hogere graad.

Sommige officieren die thans in dienst zijn, beschikken evenwel niet over dat brevet, doordat bij het begin van hun loopbaan als officier de lessen onregelmatig zijn georganiseerd, terwijl ze een aanzienlijke beroepservaring hebben en zelf les hebben gegeven wanneer recentelijk zulk een opleiding is verschaft.

Artikel 11 voegt bijgevolg een overgangsmaatregel in, waarbij officieren die op 8 mei 1999 een hogere graad bekleedden dan die van onderluitenant, vrijgesteld worden van het vereiste om houder te zijn van het brevet van onderluitenant.

Op de vraag waarom als datum 8 mei 1999 wordt opgegeven, heeft de gemachtigde van de minister geantwoord dat het gaat om de datum van inwerkingtreding van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999. De formulering van deze bepaling van het ontwerp kan evenwel aanleiding geven tot een dubbelzinnige interpretatie, daar "de datum van inwerkingtreding van dit besluit" de datum van inwerkingtreding zou kunnen zijn van het ontworpen koninklijk besluit.

Het zou bijgevolg beter zijn in artikel 11 van het ontwerp te specificeren dat officieren die op 8 mei 1999 een hogere graad bekleedden dan die van onderluitenant, vrijgesteld worden van de verplichting om in het bezit te zijn van het brevet van onderluitenant.

De bepaling moet in die zin worden herzien.

(3) De Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest behoort tot de categorie van de brandweerdiensten van categorie X krachtens artikel 12, eerste lid, 1°, van het koninklijk besluit van 8 november 1967 houdende, voor de vredestijd, organisatie van de gemeentelijke en gewestelijke brandweerdiensten en coördinatie van de hulpverlening in geval van brand.

(4) Dit koninklijk besluit is opgeheven bij artikel 52 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999.

Bovendien wordt het brevet van onderluitenant, krachtens artikel 41 van het voormelde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 26 november 1998, eveneens vereist om toegang te krijgen tot de graad van officier-adjunct-interventiechef.

Datzelfde besluit heeft evenwel niet voorzien in een soortgelijke overgangsbepaling als die van het onderhavige ontwerp. Ook in dit geval zal de ontworpen tekst in strijd zijn met het voormelde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

b) La même observation vaut pour l'article 12 du projet qui dispense cette fois les officiers-chefs de service désignés "à titre effectif à la date du 30 avril 2002 au plus tard" de l'obtention du brevet de chef de service compte tenu de leur expérience appréciable.

En vertu de l'article 47, alinéa 1^{er}, 3°, de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 novembre 1998, précité, l'officier-chef de service doit également être porteur du brevet de chef de service sans qu'il n'y ait une dispense de l'obtention de ce brevet à titre transitoire. La prise en compte de cette dispense pour l'officier-chef de service à Bruxelles risque une nouvelle fois d'engendrer une insécurité juridique.

Articles 13 et 14

L'article 13 du projet remplace l'article 55 de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, qui contient le fixant vigueur de cet arrêté.

D'un point de vue légistique, cette façon de faire n'est pas correcte.

Il convient de doter le texte en projet d'un fixant en vigueur qui lui est propre plutôt que de modifier ou remplacer le fixant en vigueur de l'arrêté modifié. Par ailleurs, il n'y a pas lieu de viser l'article 45, 3°, de l'arrêté royal du 19 avril 1999, précité, son entrée en vigueur au 1^{er} mai 2002 étant déjà prévue à l'article 55 du même arrêté royal.

L'article 13 du projet sera en conséquence rédigé comme suit :

« Art. 13. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception des articles 5 et 9 qui entrent en vigueur le 1^{er} mai 2002 ».

L'article 14 du projet sera omis.

Observations finales d'ordre linguistique

Sous réserve des observations de fond précédentes, il est observé que dans le texte néerlandais du projet, le terme "proeven" dans le sens de "examens" est généralement réprouvé; il en est de même pour l'expression "titularis van een diploma", dans le sens de "houder van een diploma". En ce qui concerne l'article 5 du projet (l'article 24bis, en projet), les mots "de hoogste graad voorzien in het kader van de brandweerdienst" constituent une traduction littérale, mais erronée du français. On y vise : "de hoogste graad in de formatie van de brandweerdienst". Le texte néerlandais du projet devrait être revu.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. Willot-Thomas, président de chambre;

MM. :

P. Liénardy et P. Quertainmont, conseillers d'Etat;

J. Van Compennolle et B. Glansdorff, assesseurs de la section de législation;

Mme C. Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Mme P. Vandernacht, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme G. Martou, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Liénardy

Le greffier,

C. Gigot.

Le président,

M.-L. Willot-Thomas.

14 DECEMBRE 2001. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, notamment les articles 9 et 13, § 3, remplacés par la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat;

Vu l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie;

Vu l'association des gouvernements de région à l'élaboration du présent arrêté;

b) Dezelfde opmerking geldt voor artikel 12 van het ontwerp, dat ditmaal officieren-dienstchefs die "effectief aangewezen waren als dienstchef ten laatste op 30 april 2002" vrijstelt van de verplichting om het brevet te behalen van dienstchef, gelet op hun aanzienlijke ervaring.

Krachtens artikel 47, eerste lid, 3°, van het voormelde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 26 november 1998, moet de officier-dienstchef, eveneens houder zijn van het brevet van dienstchef, zonder dat er bij wijze van overgangsmaatregel vrijstelling wordt verleend voor het behalen van dat brevet. Het in aanmerking nemen van deze vrijstelling voor de officier-dienstchef te Brussel kan andermaal rechtsonzekerheid doen ontstaan.

Artikelen 13 en 14

Artikel 13 van het ontwerp vervangt artikel 55 van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, dat de bepaling omtrent de inwerkingtreding van dat besluit bevat.

Uit een oogpunt van wetgevingstechniek is die werkwijze niet correct.

De ontworpen tekst dient te worden voorzien van een eigen bepaling die de inwerkingtreding regelt, veeleer dan de bepaling omtrent de inwerkingtreding van het gewijzigde besluit te wijzigen of te vervangen. Bovendien is er geen aanleiding om te verwijzen naar artikel 45, 3°, van het voormelde koninklijk besluit van 19 april 1999, daar in artikel 55 van hetzelfde koninklijk besluit reeds wordt voorzien in de inwerkingtreding ervan op 1 mei 2002.

Artikel 13 van het ontwerp dient bijgevolg te worden geredigeerd als volgt :

« Art. 13. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van de artikelen 5 en 9 die in werking treden op 1 mei 2002 ».

Artikel 14 van het ontwerp dient te vervallen.

Slotopmerkingen van taalkundige aard

Onder voorbehoud van de vorenstaande inhoudelijke opmerkingen wordt erop gewezen dat de term "proeven" in de betekenis van "examens" doorgaans afgekeurd wordt; hetzelfde geldt voor "titularis van een diploma", waar bedoeld wordt "houder van een diploma". Wat artikel 5 van het ontwerp betreft (het ontworpen artikel 24bis), zijn de woorden "de hoogste graad voorzien in het kader van de brandweerdienst" een letterlijke, doch verkeerde vertaling uit het Frans. Bedoeld wordt : "de hoogste graad in de formatie van de brandweerdienst". De Nederlandse tekst van het ontwerp zou herzien moeten worden.

De kamer was samengesteld uit :

Mevr. M.-L. Willot-Thomas, kamervoorzitter;

De heren :

P. Liénardy en P. Quertainmont, staatsraden;

J. Van Compennolle en B. Glansdorff, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. C. Gigot, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. P. Vandernacht, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. G. Martou, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Liénardy.

De griffier,

C. Gigot.

De voorzitter,

M.-L. Willot-Thomas.

14 DECEMBER 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 31 december 1963 betreffende de Civiele Bescherming, inzonderheid op de artikelen 9 en 13, § 3, vervangen door de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten;

Gelet op de omstandigheid dat de gewestregeringen bij het ontwerpen van dit besluit betrokken zijn;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 11 juillet 2000;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 28 septembre 2000;

Vu le protocole n° 20/02 du 9 octobre 2000 du Comité des services publics provinciaux et locaux;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 32.246/4 du Conseil d'Etat, donné le 22 octobre 2001, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 8 de l'arrêté royal du 19 avril 1999 établissant les critères d'aptitude et de capacité, ainsi que les conditions de nomination et de promotion des officiers des services publics d'incendie est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. Les candidats sont soumis à des épreuves de sélection. Le Ministre de l'Intérieur peut déterminer le contenu et les modalités de ces épreuves.

Le conseil communal organise ces épreuves. Il fixe la composition du jury qui comprend l'officier-chef de service. Ce jury se compose au moins pour moitié d'experts extérieurs à l'administration communale. Le membre du jury qui est le conjoint ou qui est le parent ou l'allié jusqu'au troisième degré inclusivement d'un candidat ne prend part ni à l'évaluation ni à la délibération de ce candidat.

Les membres du conseil communal peuvent assister à l'examen en tant qu'observateurs. Ils ne peuvent toutefois pas assister à l'évaluation des candidats par le jury et à la délibération de celui-ci.

Les épreuves visent à apprécier les aptitudes techniques des candidats, leur aptitude au commandement, leur maturité et la manière dont ils exposent leurs idées personnelles ».

Art. 2. A l'article 9 du même arrêté, les mots "qui ont satisfait aux épreuves de sélection" sont supprimés.

Art. 3. L'article 18, alinéa 2, du même arrêté est abrogé.

Art. 4. L'article 19, 5°, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« 5° a) pour les candidats caporaux et sapeurs-pompiers dans les services d'incendie de la classe X ou Y : être titulaire d'un diplôme ou certificat qui donne accès aux emplois de niveau 1 dans la fonction publique fédérale visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 précité ou être titulaire d'un diplôme visé à l'annexe I du présent arrêté;

b) pour les candidats caporaux et sapeurs-pompiers dans les services d'incendie de la classe Z ou d'une commune qui n'est pas centre de groupe : être titulaire d'un diplôme ou certificat qui donne au minimum accès aux emplois de niveau 2 dans la fonction publique fédérale visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 précité. »

Art. 5. Un article 24bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 24bis. Pour être promu au grade le plus élevé prévu au cadre du service d'incendie, le candidat doit disposer du brevet de chef de service. »

Art. 6. L'article 27 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 27. Les candidats sont soumis à des épreuves de sélection. Le Ministre de l'Intérieur peut déterminer le contenu et les modalités de ces épreuves.

Le conseil communal organise ces épreuves. Il fixe la composition du jury qui comprend l'officier-chef de service. Ce jury se compose au moins pour moitié d'experts extérieurs à l'administration communale. Le membre du jury qui est le conjoint ou qui est le parent ou l'allié jusqu'au troisième degré inclusivement d'un candidat ne prend part ni à l'évaluation ni à la délibération de ce candidat.

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 11 juli 2000;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 28 september 2000;

Gelet op het protocol nr. 20/02 van 9 oktober 2000 van het Comité voor de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van één maand;

Gelet op het advies 32.246/4 van de Raad van State, gegeven op 22 oktober 2001, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 8 van het koninklijk besluit van 19 april 1999 tot vaststelling van de geschiktheids- en bekwaamheidscriteria alsmede van de benoembaarheids- en bevorderingsvoorwaarden voor de officieren van de openbare brandweerdiensten, wordt vervangen als volgt :

"Art. 8. De kandidaten worden aan selectieproeven onderworpen. De Minister van Binnenlandse Zaken kan de inhoud en de nadere regels van deze proeven bepalen.

De gemeenteraad organiseert deze proeven. Hij bepaalt de samenstelling van de examencommissie die de officier-dienstchef omvat. De examencommissie bestaat voor ten minste de helft uit experts die niet tot de gemeentediensten behoren. Het lid van de examencommissie dat de echtgenoot of een bloed- of aanverwante tot en met de derde graad is van een kandidaat, neemt deel noch aan de beoordeling noch aan de deliberatie van deze kandidaat.

Gemeenteraadsleden kunnen het examen als waarnemer bijwonen. Zij mogen echter niet deelnemen aan de beoordeling van de kandidaten en aan de deliberatie door de examencommissie.

De proeven dienen de technische vaardigheden van de kandidaten, hun geschiktheid tot leidinggeven, hun maturiteit en de manier waarop zij hun eigen ideeën uiteenzetten, te beoordelen. »

Art. 2. In artikel 9 van hetzelfde besluit vervallen de woorden "die geschikt zijn bevonden bij de selectieproeven".

Art. 3. Artikel 18, tweede lid, van hetzelfde besluit, wordt opgeheven.

Art. 4. Artikel 19, 5°, van hetzelfde besluit, wordt vervangen als volgt :

« 5° a) voor de kandidaten korporaals en brandweermannen in de brandweerdiensten van categorie X of Y : houder zijn van een diploma of getuigschrift dat toegang geeft tot de betrekkingen van niveau 1 bij de federale overheidsdiensten, vermeld in bijlage I bij het voormelde koninklijk besluit van 2 oktober 1937 of houder zijn van een diploma vermeld in bijlage I bij dit besluit;

b) voor de kandidaten korporaals en brandweermannen in de brandweerdiensten van categorie Z of van een gemeente die geen groeps-centrum is : houder zijn van een diploma of getuigschrift dat minstens toegang geeft tot de betrekkingen van niveau 2 bij de federale overheidsdiensten, vermeld in bijlage I bij het voormelde koninklijk besluit van 2 oktober 1937. »

Art. 5. In hetzelfde besluit wordt een artikel 24bis ingevoegd, luidende :

« Art. 24bis. Om bevorderd te worden tot de hoogste graad in de formatie van de brandweerdienst, moet de kandidaat beschikken over het brevet van dienstchef. »

Art. 6. Artikel 27 van hetzelfde besluit, wordt vervangen als volgt :

« Art. 27. De kandidaten worden aan selectieproeven onderworpen. De Minister van Binnenlandse Zaken kan de inhoud en de nadere regels van deze proeven bepalen.

De gemeenteraad organiseert deze proeven. Hij bepaalt de samenstelling van de examencommissie die de officier-dienstchef omvat. De examencommissie bestaat voor ten minste de helft uit experts die niet tot de gemeentediensten behoren. Het lid van de examencommissie dat de echtgenoot of een bloed- of aanverwante tot en met de derde graad is van een kandidaat, neemt deel noch aan de beoordeling noch aan de deliberatie van deze kandidaat.

Les membres du conseil communal peuvent assister à l'examen en tant qu'observateurs. Ils ne peuvent toutefois pas assister à l'évaluation des candidats par le jury et à la délibération de celui-ci.

Les épreuves visent à apprécier les aptitudes techniques des candidats, leur aptitude au commandement, leur maturité et la manière dont ils exposent leurs idées personnelles. »

Art. 7. A l'article 28 du même arrêté, les mots "qui ont satisfait aux épreuves de sélection" sont supprimés.

Art. 8. L'article 39, 5°, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« 5° a) pour les candidats caporaux et sapeurs-pompiers dans les services d'incendie de la classe X ou Y : être titulaire d'un diplôme ou certificat qui donne accès aux emplois de niveau 1 dans la fonction publique fédérale visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 précité ou être titulaire d'un diplôme visé à l'annexe I du présent arrêté;

b) pour les candidats caporaux et sapeurs-pompiers dans les services d'incendie de la classe Z ou d'une commune qui n'est pas centre de groupe : être titulaire d'un diplôme ou certificat qui donne au minimum accès aux emplois de niveau 2 dans la fonction publique fédérale visé à l'annexe I de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 précité. »

Art. 9. Un article 44bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 44bis. Pour être promu au grade le plus élevé prévu au cadre du service d'incendie, le candidat doit disposer du brevet de chef de service. »

Art. 10. A l'article 52, alinéa 2, du même arrêté, la dernière phrase est supprimée.

Art. 11. Un article 54bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 54bis. Sont dispensés de la détention du brevet de sous-lieutenant, les officiers qui, à la date du 8 mai 1999, étaient titulaires d'un grade supérieur à celui de sous-lieutenant. »

Art. 12. Un article 54ter, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 54ter. Les articles 24bis, 44bis et 45, 3°, ne s'appliquent pas aux officiers qui étaient désignés à titre effectif comme chef de service au plus tard à la date du 30 avril 2002. »

Art. 13. Un article 54quater, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Art. 54quater. Les dispositions du présent arrêté contraires aux dispositions légales ou réglementaires auxquelles est soumis le service d'incendie et d'aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale en raison de sa qualité d'organisme d'intérêt public régional ne sont pas d'application au Service d'Incendie et d'Aide médicale urgente de la Région de Bruxelles-Capitale. »

Art. 14. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception des articles 5 et 9 qui entrent en vigueur le 1^{er} mai 2002.

Art. 15. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 décembre 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Gemeenteraadsleden kunnen het examen als waarnemer bijwonen. Zij mogen echter niet deelnemen aan de beoordeling van de kandidaten en aan de deliberatie door de examencommissie.

De proeven dienen de technische vaardigheden van de kandidaten, hun geschiktheid tot leidinggeven, hun maturiteit en de manier waarop zij hun eigen ideeën uiteenzetten, te beoordelen. »

Art. 7. In artikel 28 van hetzelfde besluit vervallen de woorden "die geschikt zijn bevonden bij de selectieproeven".

Art. 8. Artikel 39, 5°, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« 5° a) voor de kandidaten korporaals en brandweermannen in de brandweerdiensten van categorie X of Y : titularis zijn van een diploma of getuigschrift dat toegang geeft tot de betrekkingen van niveau 1 bij de federale overheidsdiensten, vermeld in bijlage I bij het voormelde koninklijk besluit van 2 oktober 1937 of houder zijn van een diploma vermeld in bijlage I bij dit besluit;

b) voor de kandidaten korporaals en brandweermannen in de brandweerdiensten van categorie Z of van een gemeente die geen groeps-centrum is : titularis zijn van een diploma of getuigschrift dat minstens toegang geeft tot de betrekkingen van niveau 2 bij de federale overheidsdiensten, vermeld in bijlage I bij het voormelde koninklijk besluit van 2 oktober 1937. »

Art. 9. In hetzelfde besluit wordt een artikel 44bis ingevoegd, luidende :

« Art. 44bis. Om bevorderd te worden tot de hoogste graad voorzien in het kader van de brandweerdienst, moet de kandidaat beschikken over het brevet van dienstchef. »

Art. 10. In artikel 52, tweede lid, van hetzelfde besluit, vervalt de laatste zin.

Art. 11. In hetzelfde besluit wordt een artikel 54bis ingevoegd, luidende :

« Art. 54bis. Worden vrijgesteld van het bezit van het brevet van onderluitenant, de officieren die, op datum van 8 mei 1999, titularis waren van een hogere graad dan die van onderluitenant. »

Art. 12. In hetzelfde besluit wordt een artikel 54ter ingevoegd, luidende :

« Art. 54ter. De artikelen 24bis, 44bis en 45, 3°, zijn niet van toepassing op de officieren die effectief aangewezen waren als dienstchef ten laatste op 30 april 2002. »

Art. 13. In hetzelfde besluit wordt een artikel 54quater ingevoegd, luidende :

« Art. 54quater. De bepalingen van dit besluit die strijdig zijn met de wettelijke of reglementaire bepalingen waaraan de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp onderworpen is wegens zijn hoedanigheid van gewestelijk organisme van openbaar nut, zijn niet van toepassing op de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp. »

Art. 14. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van de artikelen 5 en 9 die in werking treden op 1 mei 2002.

Art. 15. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 december 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE